



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 243-257

Henri Munier

Recueil de manuscrits coptes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724709667	<i>Palais et Maisons du Caire IV</i>	Bernard Maury, Alexandre Lézine
9782724710489	<i>BCAI 38</i>	
9782724710021	<i>Athribis VIII</i>	Carolina Teotino
9782724710069	<i>Gebel el-Zeit III</i>	Georges Castel
9782724709926	<i>Ouadi el-Jarf I</i>	Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427	<i>Ermant III</i>	Christophe Thiers
9782724710144	<i>Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d'Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)</i>	Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007	<i>Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe</i>	Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)

RECUEIL

DE MANUSCRITS COPTES

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

M. HENRI MUNIER.

I. *GENÈSE*, xxxvi, 17-39; xl, 5-21. — La découverte des manuscrits de Hamouli a fait entrer dans les collections du Musée du Caire une vieille couverture, malheureusement vide de son contenu. Sa conservation est loin d'être excellente : tout le bord extérieur manque et le reste est si moisi, si piqué de vers, que le cuir, d'une teinte très foncée, s'effrite et tombe au moindre contact. C'est grand dommage, car le dessin qui orne les deux plats extérieurs présente un arrangement des plus gracieux et un tel bon goût que l'ensemble, chose rare en copte, revêt un certain cachet artistique. Qu'on imagine, imprimée d'une main très légère, une gaufrure qui occupe presque toute la surface et représente une grande rosace formée de circonférences et de croisillons; dans les intervalles se trouvent intercalés des ronds découpés à jour derrière lesquels on a glissé un passe-partout en parchemin de teinte claire.

Lorsqu'on entr'ouvre cette couverture, on voit que le dos a été renforcé d'un lambeau de toile à grosse trame. Sur les plats intérieurs, le papyrus qui rembourrait la reliure et lui donnait de l'épaisseur a disparu presque entièrement; il n'en reste plus que des traces collées au cuir, sur lesquelles on peut lire une inscription arabe de huit lignes en grands caractères droits, sans points diacritiques.

Pour pages de garde on avait utilisé deux feuillets détachés d'une Bible en copte sahidique. Ceux-ci ne sont pas, à peu de chose près, en meilleur état que la couverture. Les coins inférieurs sont largement rognés; d'innombrables piqûres de vers criblent toute la surface du parchemin; enfin de minuscules débris de papyrus adhèrent encore sur le recto, gênant parfois le déchiffrement. Ces feuillets ont les dimensions suivantes : 0 m. 34 cent. de hauteur, 0 m. 26 cent. de largeur et 0 m. 08 cent. pour la largeur de la

colonne. Le parchemin est réglé très profondément à la pointe sèche dans le sens vertical pour contenir les colonnes et dans le sens horizontal pour guider l'écriture.

Le premier feuillet porte le n° 6 du cahier; il est paginé $\overline{\rho\lambda\epsilon}$ et $\overline{\rho\lambda\zeta}$; le second, $\overline{\rho\mu\theta}$ et $\overline{\rho\eta}$. L'écriture est d'un type assez ordinaire; on en trouvera un spécimen dans les *Sacr. bibl. fragmenta* du P. Balestri, pl. XVII; toutefois dans notre folio les lettres sont plus espacées. Sur chaque page le texte est disposé en deux colonnes de trente lignes chacune. Dans les marges très réduites, on rencontre assez rarement, à la place des majuscules qui marquent d'ordinaire le commencement d'un verset, des lettres de la grandeur des caractères du texte. Le tiret remplaçant l'ε auxiliaire ne se trouve pas toujours mis régulièrement; mais en revanche un tréma surmonte constamment les diphtongues. La fin des phrases est marquée par un simple point à l'encre noire, que la fantaisie du scribe a transformé souvent en une sorte d'accent circonflexe.

Le premier feuillet renferme un passage inédit de la *Genèse* (chap. xxxvi, 17-39). En rapprochant ce nouveau texte de la version bohairique on constate d'assez grandes divergences, surtout dans la transcription des nombreux noms propres. Malheureusement cet équivalent connu par la publication de P. de Lagarde sous le nom de *Pentateuch koptisch* a été édité, comme on le sait, sur un manuscrit trop fautif pour servir de terme de comparaison et de base sérieuse à la critique testamentaire. Un examen minutieux de notre nouveau parchemin avec le grec des *Septante*⁽¹⁾ et avec l'original hébreu⁽²⁾ donne de meilleurs résultats. On remarque en effet que le traducteur copte a une tendance à suivre principalement dans les noms de personnes et de pays la leçon du *Codex Alexandrinus* et qu'il s'en écarte presque toujours lorsque le nom grec ne reproduit pas assez correctement la forme de l'hébreu; en ce cas, il adopte à peu près fidèlement la transcription de cette dernière langue. On trouvera la preuve de cette règle dans le commentaire placé au bas de la transcription. Ainsi revient une fois de plus le problème posé par M^{gr} Ciasca⁽³⁾, qui a constaté dans plusieurs livres de l'Ancien Testament en

⁽¹⁾ H. B. SWETE, *The old Testament in Greek*.

⁽²⁾ Dans l'édition de VIGOUROUX, *La Sainte Bible polyglotte*.

⁽³⁾ H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, dans la *Revue biblique*, 1897, t. VI, p. 71.

sahidique les traces d'une recension postérieure à celle des versions grecques et s'est demandé si nous ne sommes pas en présence de la revision d'Hézychius dont parle saint Jérôme. La découverte de ce nouveau passage copte ne saurait aucunement résoudre cette question.

Le second feuillet porte également un chapitre de la Genèse sur l'histoire de Joseph. Tout n'est pas nouveau : les versets 5-9 sont déjà connus par M^{sr} Ciasca (*Sacr. bibl. fragmenta*, t. I, p. 39); les versets 8-19, par H. MUNIER, *Sur deux passages de la Genèse*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1914, p. 188-191; les versets 19-21 sont inédits. Les notes qui accompagnent la transcription du texte copte soulignent l'importance de ce nouveau manuscrit et donnent les plus intéressantes variantes avec les éditions déjà connues.

(recto : Ɛⲗⲉ) XXXVI, ¹⁷ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛⲉⲗⲁⲱⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲃⲁⲥⲉⲙⲙⲁⲟ
ⲟⲓⲙⲉ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉ. ¹⁸ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ ⲟⲓⲙⲉ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉ 2̄ⲏⲅⲉⲙⲱⲛ
ⲓⲉⲅⲟⲩⲗⲉ 2̄ⲏⲅⲉⲙⲱⲛ ⲓⲉⲅⲗⲁⲱⲙⲉ 2̄ⲏⲅⲉⲙⲱⲛ ⲕⲟⲣⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲏⲏⲅⲉⲙⲱⲛ ⲛⲉ-
ⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ. ¹⁹ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉ ⲗⲩⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲅⲩⲏⲅⲉⲙⲱⲛ ⲛⲱⲏⲣⲉ
ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲗⲁⲱⲙⲉ. ²⁰ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲏⲥⲏⲓⲣ ⲛⲉⲕⲟⲣⲣⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉⲧⲟⲩⲩⲏⲛⲉ 2̄ⲣⲁⲓ
2̄ⲙⲡⲕⲁⲛⲉ ^(sic) ⲛⲗⲱⲧⲁⲛⲉ ⲥⲱⲃⲁⲛⲉ ⲥⲉⲃⲉⲅⲱⲛⲉ ⲁⲛⲁⲉ ^(sic) ⲙⲏⲗⲁⲏⲥⲱⲛⲉ ⲙⲏⲁⲥⲁⲣⲉ
²¹ ⲙⲏⲗⲓⲥⲱⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲏⲏⲅⲉⲙⲱⲛ ⲙⲛⲉⲕⲟⲣⲣⲁⲓⲟⲥ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲏⲥⲏⲓⲣ 2̄ⲣⲁⲓ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛⲉ
ⲛⲉⲗⲁⲱⲙⲉ. ²² ⲗⲩⲱⲱⲛⲉ ⲁⲉ ⲛⲉⲓ 2̄ⲉⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲗⲱⲧⲁⲛⲉ ⲕⲟⲣⲣⲉⲓ ⲙⲏⲟⲗⲓⲙⲁⲛⲉ.

17. ⲃⲁⲥⲉⲙⲙⲁⲟ : *cod. Alex. Μασεμμάθ* et hébreu *bacemat*. — ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ abréviation pour ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ.

18. ⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ : en bohairique ⲉⲗⲓⲃⲁⲙⲁ, *Alex. Ἐλῖζεμαῖς*. — ⲓⲉⲅⲟⲩⲗⲉ : partout ailleurs le ɾ n'existe pas; en bohairique ⲓⲉⲅⲟⲩⲗ, *Vat. et Alex. Ἰεὸδλ*; cette lettre remplace le 'ain hébreu et a été mise en parallélisme avec ⲓⲉⲅⲗⲁⲱⲙⲉ. — ⲓⲉⲅⲗⲁⲱⲙⲉ : dans tous les autres manuscrits, sauf dans le *cod. Bodl.*, ⲟ au lieu de ⲱ. — Le texte sahidique et l'*Alex.* ne donnent pas la fin du verset telle qu'elle se trouve dans le *Vat.* : *Συγατὸς Ἀνά γυναῖκος Ἡσαῦ* et en copte bohairique ⲧⲱⲉⲣⲓ ⲏⲉⲙⲁⲛ ⲧⲥⲓⲙⲓ ⲏⲏⲥⲁⲅⲉ. — ⲕⲟⲣⲉ : en bohairique ⲅⲟⲣⲉ, mais dans toutes les autres versions ainsi qu'en hébreu, *Coré*.

20. ⲛⲉⲧⲟⲩⲩⲏⲛⲉ 2̄ⲣⲁⲓ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛⲉ : répond mieux au grec : *τοῦ κατοικοῦντος τὴν γῆν* qu'au texte en bohairique ⲫⲏⲉⲧⲱⲛⲓ ⲅⲉⲛⲡⲕⲁⲛⲉ. — ⲛⲗⲱⲧⲁⲛⲉ : faute pour ⲗⲱⲧⲁⲛⲉ. — ⲥⲱⲃⲁⲛⲉ ; dans les autres versions grecques et hébraïque *Sóbal*. A remarquer que le même mot est écrit ⲥⲱⲃⲁⲗⲁ dans le *Pentateuque* de Lagarde. — 2̄ⲣⲁⲓ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛⲉ ; la version hébraïque porte : *dans ce pays*; les *Septante* ainsi que les versions coptes donnent : *dans le pays*.

21. ⲙⲏⲗⲁⲏⲥⲱⲛⲉ : faute pour ⲙⲏⲗⲁⲏⲥⲱⲛⲉ ; le bohairique seul donne ⲁⲉⲥⲱⲛⲉ. — ⲁⲥⲁⲣⲉ : suivant le *Vat. Ἀσάρ* comme en hébreu, dans l'*Alex. Σάαρ*. — ⲗⲓⲥⲱⲛⲉ : faute pour ⲣⲓⲥⲱⲛⲉ.

22. ⲕⲟⲣⲣⲉⲓ : *Alex. Χορρσί* ; hébreu *khorei*. — ⲟⲗⲓⲙⲁⲛⲉ : d'après l'hébreu *thaimam*; en grec,

ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΑΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ· ²³ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΣΩΒΑΛ·
 ΓΟΛΩΝ· ΜΝΜΑΝΑΧΑΘ· ΜΝΓΕΒΗΛ· ΣΩΦΑΝ· ΜΝΩΝΑΝ· ²⁴ ΑΥΩ ΝΑΪ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΣΕΒΕΓΩΝ· ΛΙΕ· ΜΝΩΝΑΝ· ΠΑΪ ΠΕ ΩΝΑΣ ΠΕΝΤΑ42Ε ΕΑΜΙΝ
 2ΡΑΪ 2ΜΠΧΛΙΕ· Ε4ΜΟΟΝΕ ΝΝ4ΛΙΝΑ2Β ΝΣΕΒΕΓΩΝ ΠΕ4ΕΙΩΤ· ²⁵ ΝΑΪ ΔΕ
 ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΝΑ· ΔΗCΩΝ· ΜΝΕΛΙΒΑΙΜΑ ΤΨΕΕΡΕ ΝΑΝΑ· ²⁶ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΔΗCΩΝ· ΑΜΑΤΑ· ΜΝCΑΒΙΑ· ΜΝΑΣΒΑΚ· ΜΝΙΕΘΡΑΜ· ΜΝΧΟΡΡΑΝ·
²⁷ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΣΑΡ· ΒΑΛΛΑΜ· ΜΝCΟΥΚΑΑΜ· ΜΝΟΥΚΑΑΜ[·]
 ΜΝΟΥΚΑΜ· ²⁸ ΝΩ[ΗΡΕ Ν]ΡΙCΩΝ· ΩC· Μ[ΝΑΡΑΜ·] ²⁹ ΝΑΪ Ν[Ε]Ν2[ΗΓΕΜΩΝ]
 ΝΧΟΡΡΕΙ[· 2ΗΓΕΜ]ΩΝ ΑΩΤΑΝ· 2[ΗΓΕ]

(*verso* : $\overline{\text{P}\Lambda\varsigma}$) ΜΩΝ CΩΒΑΛ· 2ΗΓΕΜΩΝ CΕΒΕΓΩΝ· 2ΗΓΕΜΩΝ ΑΝΑ·
³⁰ 2ΗΓΕΜΩΝ ΔΗCΩΝ· 2ΗΓΕΜΩΝ ^(sic) ΝΑΣΑΡ· 2ΗΓΕΜΩΝ ΡΙCΩΝ· ΝΑΪ ^(sic) ΝΝΕ
 Ν2ΗΓΕΜΩΝ ΝΧΟΡΡΕΙ· 2ΡΑΪ 2ΝΝΕΥΜΝΤ2ΗΓΕΜΩΝ 2ΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ· ³¹ ΑΥΩ
 ΝΑΪ ΝΕ ΝΡΨΟΥ ΝΤΑΥΡΡΟ 2ΡΑΪ 2ΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ· ΕΜΠΤΕ ^(sic) ΡΡΟ ΨΩΠΕ
 2ΜΠΠΗΛ· ³² ΒΑΛΛΑΚ ΑΥΡΡΟ 2ΝΕΔΩΜ· ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΙΩΡ· ΑΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕ4-
 ΠΟΛΙC ΠΕ ΔΕΝΝΑΒΑ· ³³ ΑΥΜΟΥ ΔΕ Ν6Ι ΒΑΛΛΑΚ· ΑΥΡΡΟ ΕΠΕ4ΜΑ Ν6Ι

Αίμάν. — ΤCΩΝΕ ΔΕ ΝΑΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ : conforme à l'*Alex.* ; le bohaïrique ne donne pas ΤΕ.

23. ΓΟΛΩΝ reproduit exactement l'hébreu ; Γωλάμ (*Val.*), Γωλὼν (*Alex.*). — ΓΕΒΗΛ : en grec Γαιβήλ. — CΩΦΑΝ : calqué sur le mot suivant ; le bohaïrique CΩΦ suit l'hébreu et l'*Alex.* Σῶφ ; Σωφάς suivant *Val.* — ΩΝΑΝ : 'onân hébreu, Ὠμάρ (*Val.*), Ὠμάν (*Alex.*).

24. ΩΝΑΝ : différent du précédent ; hébreu 'anâh, Ανά (*Val.*), Ὠνάν (*Alex.*). — ΩΝΑΣ : même personnage que le précédent ; l'*Alex.* le fait précéder de l'article ὁ Ὠνᾶς. — ΕΑΜΙΝ : en hébreu, ha'imim, Ιαμείν (*Alex.*). — Ε4ΜΟΟΝΕ ΝΝ4ΛΙΝΑ2Β, en faisant paître, etc., dans les *Septante* : ὅτε ἐνεμε τὰ ὑποζύγια, lorsqu'il fit paître, etc.

26. ΑΜΑΤΑ, partout ailleurs écrit avec un d. — CΑΒΙΑ : ce nom ne se trouve dans aucune des autres versions de l'Ancien Testament.

ΑΣΒΑΚ : Ἀσβάν. — ΙΕΘΡΑΜ : suivant la leçon de l'hébreu ; *Iethram*. — ΧΟΡΡΑΝ : les *Septante* donnent Χαρόράν.

27. ΒΑΛΛΑΜ : Βαλαάν (*Alex.*), Βαλαάμ (*Val.*). — CΟΥΚΑΑΜ, en hébreu za'van ; Ζουνάμ *Val.* et *Alex.* — ΟΥΚΑΜ, omis en bohaïrique, en hébreu 'wqân, Ιουκάμ (*Val.*), Ιωνκάμ (*Alex.*). — ΟΥΚΑΜ : ce nom ne se trouve que dans l'*Alex.*, Ούκάν.

28. ΑΡΑΜ : ce mot est restitué dans notre transcription d'après l'*Alex.*

30. ΝΑΣΑΡ : pour ΑCΑΡ. — ΝΑΪ ΝΝΕ Ν2ΗΓΕΜΩΝ : faute pour ΝΑΪ ΝΕ, etc.

31. 2ΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ, suivant la version hébraïque ; les *Septante* ont mis plus simplement ἐν Εδώμ. — ΠΗΛ, c'est-à-dire ΙCΡΑΗΛ, d'après l'hébreu ; Ιερουσαλὲμ d'après l'*Alex.*

32. ΒΑΛΛΑΚ ΑΥΡΡΟ 2ΝΕΔΩΜ : cf. la disposition de cette phrase en bohaïrique : ΑΥΕΡΟΥΡΟ 2ΕΝΕΔΩΜ ΠΧΕ ΒΑΛΛΑΚ, ainsi que dans les autres versions. — ΒΑΙΩΡ, partout ailleurs Βέορ.

33. ΙΩΒΑΒ conforme à l'hébreu ; l'*Alex.* donne la leçon Ιωβὰδ.

ἰωβαβ· πωηρε ἡζα[ρα ε]βολ ἡνωσορ[ρας· ³⁴ λ]χομοῦ δε νοι[ἰωβαβ·]
 λχρρρο ε[πεγμα]νοι λχομ[ε]βολ ἡμπαλ2 νοαίμανων· ³⁵ λχομοῦ δε
 νοι λχομ· λχρρρο επεγμα νοι ααλο πωηρε ἡβαλαθ· πενταχο.ο.ο.ο.
 μαα.ιζαμ 2ρα ἡνωσορε μαααβ· λγω πραν ἡτεχοπολις πε γαιθεμ·
³⁶ λχομοῦ δε νοι ααλαθ· λχρρρο επεγμα νοι σαμααακ πε εβολ ἡμπα-
 σεκκας· ³⁷ λχομοῦ δε νοι σαμααακ· λχρρρο επεγμα ἡνοι σαογλ πε
 εβολ ἡνωρωωθ ταῖ ετ2ι.χ.μ.πειερο· ³⁸ λχομοῦ δε ἡνοι σαογλ· λχρρρο
 επεγμα ἡνοι βαλαενων πωηρε ναχοωρ· ³⁹ λχομοῦ δε ἡνοι βαλαενων·
 πωηρε ναχοωρ· λχρρρο επεγμα ἡνοι ααλαθ πωηρε ναβαααα· λγω
 πραν ἡτεχοπολις·

34. λχομ suivant l'*Alex.* et l'hébreu. — ὁωμανων : forme nouvelle; le *Vat.*, qui se rap-
 proche le plus de l'hébreu, donne *Θαιμανών*.

35. ααλαθ et βαλαθ : la finale en θ, au lieu du α. des lxx, mise pour le *daled* hébraïque. —
 μαα.ιζαμ : les autres versions portent toutes Μαδιαμ. — γαιθεμ, Γετθαίμ (*Vat.*), γεθθαίμ (*Vat.*).

36. σαμααακ : essai de correction ancienne sur l'*Alex.* et sur l'hébreu *samalah*.

38. βαλαενων, suivant l'*Alex.* Βαλαενών.

39. ααλαθ : conformément à l'*Alex.* Ἀράθ et à l'hébreu *hadar*. — πωηρε ναβαααα n'existe
 pas en hébreu.

(recto : $\overline{\text{PM}\Theta}$) XL ⁵. ωθ λγω παμρε· ναῖ ενεγωοοπ μπρρο νκαμε·
 ναῖ ετωοοπ ἡμπεωτεκο· ⁶ α ἰωσχηφ δε βωκ εζογν ωαροογ ε2-
 τωογε λχναγ εροογ· λγω πεγωοοπ εγωτρτωρ· ⁷ λχ.χ.ε ηcioγp
 δε μφαραω ναῖ ενεγωοοπ ἡμπαα ἡμπεωτεκο εβολ 2ιτωοτ4
 μπευχοῖς· εγχω μμοc χε λ2ροογ νετ2νω εγokμ ἡποογ· ⁸ ἡτωογ
 δε πεχαγ ναγ χε ντανναγ εγρασoγ λγω ἡνωοοπ αν ἡνοι πετνα-

5. ωθ, fin du mot ογωτ2, la lettre θ est une contraction grammaticale pour τ2. — καμε :
 forme moins usuelle que κημε. — ετωοοπ : conforme au grec *όντες*; en bohaïrique εναγχη.
 — Le copte traduit par un seul mot ωτεκο, *prison*, les expressions δεσμωτήριον (vers. 5),
 φυλακή (vers. 7) et οχύρωμα (vers. 15). — ἡν αὕτη qui termine le verset 5 du *cod. Vat.* a été
 omis par l'*Alex.* et le texte copte.

6. La phrase de notre manuscrit : «or (δέ) Joseph étant venu vers eux, le matin, vit...»
 a été rendue différemment dans les autres versions; le bohaïrique a traduit de plus près λχι
 δε ἡχε ἰωσχηφ 2αρωογ le passage des *Septante* εἰσῆλθε πρὸς αὐτοὺς ἰωσήφ, καὶ... —
 εγωτρτωρ dans l'édition de A. Ciasca.

7. En bohaïrique ογο2 ναγωini ἡνicioγp. — εβολ 2ιτωοτ4 : en bohaïrique εβολ
 2ιτεν. — λ2ροογ : en bohaïrique ετβεογ.

8. ἡτανναγ εγρασoγ, suivant les lxx : Ἐνύπνιον εἶδομεν; en bohaïrique ογρασoγ
 ανναγ ερος. — ἡνωοοπ, dans Ciasca ἡνωοοπ. — A partir de ἡνοι πετναβοας, voir le

ΒΟΛΣ· ΠΕΧΛΑΓ ΔΕ ΝΑΥ ΝΒΙ ΙΩΣΗΦ· ΧΕ ΜΗ ΕΡΕ ΠΕΥΒΩΛ ΦΟΟΠ ΛΗ
ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤ̄ ΜΠΠΟΥΤΕ ΧΟΟΥ ΘΕ ΕΡΟΙ· ⁹ ΛΑΧΩ ΝΒΙ ΠΡΕΥΟΥΩΤ̄
ΝΤΕΥΡΑΣΟΥ ΕΙΩΣΗΦ· ΠΕΧΛΑΓ ΝΑΥ ΧΕ ΖΡΑΙ ΖΝΤΑΡΑΣΟΥ ΝΕΥΝ ΟΥΒΩ
ΝΕΛΟΟΛΕ ΜΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ· ¹⁰ ΕΥΝ ΦΟΜΝ̄Τ ΝΤΑΡ ΖΝΤΒΩ ΝΕΛΟΟΛΕ·
ΛΥΩ ΤΑΙ ΝΕΣΡΟΟΥΤ ΕΑΣΤΑΥΟ ΕΒΟΛ ΝΖΕΝΣΜΑΖ ΝΕΛΟΟΛΕ Ν† ΟΥΩ
ΕΥΠΗΖ ¹¹ ΛΥΩ ΠΑΠΟΤ ΜΦΑΡΑΩ ΝΕΥΖΗΤΑΒΙΧ· ΛΙΧΙ ΝΝΕΛΟΟΛΕ ΛΙΟΟΥ·
ΕΖΡΑΙ ΕΠΑΠΟΤ ΛΙ† ΜΠΑΠΟΤ ΕΖΡΑΙ ΕΤΒΙΧ ΜΦΑΡΑΩ· ¹² ΠΕΧΛΑΓ ΝΑΥ ΝΒΙ
ΙΩΣΗΦ ΧΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΕΣΒΩΛ· ΠΦΟΜΝ̄Τ ΝΤΑΡ ΦΟΜΝ̄Τ ΝΖΟΟΥ ΝΕ·
¹³ ΕΤΙ ΚΕΦΟΜΝ̄Τ ΝΖΟΟΥ ΝΕ ΦΑΡΑΩ ΝΑΡΠΜΕΕΥΕ ΝΤΕΚΑΡΧΗ ΝΨΤΑΖΟΚ
ΕΡΑΤΚ ΕΧΝΤΕΚΜΝ̄ΤΡΕΦΟ[ΥΩ]Τ̄ ΝΓ† Μ[ΠΑΠΟΤ] ΜΦΑΡΑΩ [ΕΖΡΑΙ Ε] ΝΕΥ-
ΒΙΧ [ΚΑΤΑΤΕΚ]ΑΡΧΗ Ν[ΦΟΡ̄Π Ν]ΘΕ ΕΝΕΚ[ΟΥΩΤ̄ ΜΜΟΣ]

(*verso* : Π̄Ν) ¹⁴ ΑΛΛΑ ΑΡΙΠΑΜΕΕΥΕ ΖΜΠΕΚΖΗΤ ΕΡΩΛ ΠΠΕΤΝΑΝΟΥΓ ΦΩΠΕ
ΜΜΟΚ· ΝΓΕΙΡΕ ΝΜΜΑΙ ΝΟΥΝΑ ΛΥΩ ΝΓΕΙΡΕ ΝΟΥΡ̄ΠΜΕΕΥΕ ΕΤΒΗΗΤ
ΝΝΑΖΡ̄ΜΦΑΡΑΩ ΝΓ̄ΝΤ ΕΒΟΛ ΖΜΠΕΙΩΤΕΚΟ ¹⁵ ΧΕ ΖΝΟΥΓΙ ΝΤΑΥΓΙΤ ΕΒΟΛ
ΖΜΠΚΛΖ Ν̄ΝΖΕΒΡΑΙΟΣ· ΛΥΩ ΜΠΙΡΑΛΛΥ ΜΠΕΘΟΟΥ ΕΙ ΜΠΕΙΜΑ· ΑΛΛΑ
ΛΥΝΟΥΧΕ ΜΜΟΙ ΕΖΡΑΙ ΕΠΗΙ ΜΠΕΩΤΕΚΟ· ¹⁶ ΛΑΝΑΥ ΔΕ ΝΒΙ ΠΑΜΡΕ ΧΕ
ΛΑΒΟΛΣ ΖΝΟΥΣΟΟΥΤ̄Ν· ΠΕΧΛΑΓ ΝΙΩΣΗΦ ΧΕ ΑΝΟΚ ΖΩ ΛΙΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ

même texte dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1913, p. 183-192; les remarques qui suivent complètent le commentaire qui a été déjà donné sur ce passage de la *Genèse*. — Ce nouveau manuscrit emploie constamment γ pour la diphtongue ου; par exemple au verset 8, ΕΥΡΑΣΟΥ; verset 9, ΝΕΥΝ; verset 10, ΕΥΝ ΦΟΜΝ̄Τ, etc. — Au lieu de ΧΟΟΥ ΘΕ ΕΡΟΙ, la version bohairique donne ΣΑΧΙ ΟΥΝ ΘΑΤΟΥ; cf. les *Septante* : διηγήσατε οὖν μου. — ΖΙΤ̄ΜΠΠΟΥΤΕ dans le manuscrit de la collection Borgia.

9. ΕΤ̄ΥΡΑΣΟΥ (coll. Borgia). — ΜΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ suit exactement le grec ἐναντίον μου; le bohairique, au contraire, ajoute χη avant ces mots.

10. Dans ce nouveau manuscrit, emploi constant de la forme pleine ΦΟΜΝ̄Τ; et dans le manuscrit du Caire n° 9202 : ΦΟΜ̄Τ.

11. Début de ce verset différent en bohairique : ΟΥΟΖ ΝΑΡΕ... ΧΗ; le sahidique suit plus fidèlement le grec. — Le copte n'a pas traduit καὶ qui se trouve devant les trois verbes ἔλαβον, ἐξέθλιψα, ἔδωκα. — ΖΗΤ̄ΒΙΧ suivant *Vat.*; eis τὰς χεῖρας dans l'*Alex.*

12. Le manuscrit du Caire n° 9202 porte ΕΡΑΤΚ ΕΖΡΑΙ ΕΧΝ̄.

13. ΕΖΡΑΙ ΕΝΕΒΒΙΧ; eis τὴν χεῖρα αὐτοῦ (*Vat.*).

14. ΕΡΩΛ̄ : en bohairique ΕΦΩΠ ΑΡΕΩΛΗ. Ce nouveau manuscrit rectifie les restitutions qui avaient été faites suivant la version bohairique dans le manuscrit n° 9202. — ΕΤΒΗΗΤ ΝΝΑΖΡ̄ΜΦΑΡΑΩ, suivant le *Vat.* : περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραώ.

15. ΖΝΟΥΓΙΤ dans le manuscrit n° 9202. — ΜΠΙΡΑΛΛΥ : pour ΜΠΕΡΑΛΛΥ. — Le manuscrit n° 9202 donne ΕΠΗΙ ΜΠΕΙΩΗΙ, les *Septante* et la version bohairique ΛΑΚΚΟΣ.

16. ΠΕΧΛΑΓ : καὶ εἶπε (*Alex.* et *Vat.*). — Dans le manuscrit n° 9202, remplacer la faute

εωχε νεϊχι ν̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋν νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε·¹⁷ ε]ζραι Δε ζ̄μπ-
κα[νοϋν ετ]ζατπε̄ μ̄μ̄οϋ [νεϋωοο]π̄ ζιχωϣ [εβολ ζ̄ν̄γεν]ος̄ nim
[ν̄ζωβ̄ μ̄μ]ν̄ταμ̄ρε̄ ναϊ̄ ε[ωαρ̄ε̄ π̄ρ̄ο] φαραω̄ οϋομοϋ· λϋω̄ ν̄ζαλατε̄
ν̄τπε̄ νεϋοϋωμ̄ μ̄μοοϋ̄ εβολ̄ ζ̄μπ̄κανοϋν̄ ετ̄ζιχ̄ν̄ταλπε·¹⁸ λϣοϋωϣ̄β̄
Δε̄ ν̄βῑ ῑωσ̄η̄φ̄ πεχλϣ̄ ναϣ̄· χε̄ παϊ̄ πε̄ πεσβωλ̄ π̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋ̄
ωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε·¹⁹ ετ̄ῑ κεωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε̄ φαραω̄ ναϣ̄ῑ ν̄τεκα-
πε̄ ζιχωκ̄ ν̄ϣειω̄ε̄ μ̄μοκ̄ εζραῑ εχ̄νοϋω̄ε̄ ν̄τ̄ν̄ζαλατε̄ ν̄τπε̄ οϋωμ̄
ν̄νεκσᾱρ̄ζ̄·²⁰ λσωπε̄ Δε̄ ζ̄μπ̄μεζωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄· νε̄ π̄ζοϋμ̄ῑσε̄ πε̄
μ̄φαραω̄· λϣειρε̄ νοϋΔιπ̄νον̄ ενεϣ̄ζ̄μ̄ζαλ̄ τηροϋ̄· λϣ̄π̄μ̄ε̄εϋ̄ε̄ ν̄ταρχ̄η̄
μ̄πρεϣοϋω̄τ̄ζ̄ μ̄ν̄ταρχ̄η̄ μ̄παμ̄ρε̄· ζ̄ν̄τ̄μ̄η̄τε̄ νεϣ̄ζ̄μ̄ζαλ̄·²¹ λϣ̄ταζο̄ ερατ̄ϣ̄
μ̄πρεϣοϋω̄τ̄ζ̄ εζραῑ εχ̄ν̄τεϣ̄λ̄ρ̄η̄

d'impression ζωωι ναϋ par ζω αἰναϋ; εω[χπε], par εωχε, et μ̄ποεϊκ̄ [ζιχ̄ν̄ταλπε]ε̄
par νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε].

17. [ετ]ζατπε : ετ̄ν̄τπε dans le manuscrit n° 9202. — [εβολ ζ̄ν̄γεν]ος̄, etc. répond à
la leçon de l'*Alex.* τῶν γενημάτων ὃν ὁ βασιλεὺς Φαραὼ ἐσθίει.

19. ν̄ζοοϋ̄ νε : νε̄ omis dans le manuscrit n° 9202; sans et avant φαραω̄ suivant l'*Alex.* et
la version hébraïque. — ν̄τεκ[α]λπε̄ du manuscrit n° 9202 pour ν̄τεκαπε̄. — οϋω[ε]̄ ν̄τε
explicit du manuscrit n° 9202 du Caire. — οϋωμ̄ ν̄νεκσᾱρ̄ζ̄ : ἀπὸ σου des LXX n'est pas traduit.

20. Avant λϣειρε̄, καὶ n'a pas été traduit. — Διπ̄νον̄, quand les *Septante* donnent πῶτον
et le bohairique σω. — ζ̄μ̄ζαλ̄ différent du grec πᾶσιν et du bohairique λαωοϋῑ.

II. *APOCALYPSE*, II, 18-III, 3; VI, 5-VII, 1. — Sous le n° 9224 du *Catalogue général du Musée du Caire*⁽¹⁾ ont été inscrits deux feuillets en parchemin contenant plusieurs chapitres de l'*Apocalypse*. Comme le commentaire forcément très court qui accompagne la description sommaire du nouveau manuscrit laisse ignorer plus d'un détail important, il m'a paru intéressant d'en reprendre l'étude d'une façon plus approfondie.

Le texte, on le sait, est loin d'être inédit. M. L. Delaporte⁽²⁾ — après H. Goussen⁽³⁾ et M. W. E. Budge⁽⁴⁾ — a publié des manuscrits de Berlin et de Londres qui renferment les mêmes passages, sans la moindre lacune. Mais si, à l'aide de ces textes déjà connus, l'on examine le nouveau fragment du Caire, on constate que ce dernier donne une copie de l'*Apocalypse* beaucoup moins fautive que les précédentes. Et même on le trouve beaucoup plus riche

⁽¹⁾ *Manuscripts coptes*, par H. Munier, p. 12.

⁽³⁾ *Apocal. S. Johannis Apost., versio sahidica*.

⁽²⁾ *Fragments sahidiques du Nouveau Testament, Apocalypse*.

⁽⁴⁾ *Coptic biblical Texts*, p. 276-278 et 285-287.

en variantes que ne le laisse soupçonner le catalogue du Caire. Tous ces détails, qui ont leur importance pour la critique testamentaire, se trouvent signalés ici-même au bas de la transcription du texte copte.

Dans sa publication des fragments sahidiques de l'*Apocalypse*, M. L. Delaporte⁽¹⁾ avait fait connaître un nouveau manuscrit du Louvre dont une partie se trouve à la Bibliothèque nationale. La courte description qu'il en donne, jointe aux renseignements particuliers que son amabilité coutumière a bien voulu me fournir, prouve d'une façon indubitable que les deux feuillets du Caire et ceux de Paris ont appartenu à un même volume. On le voit clairement par les pages qui concordent parfaitement avec la suite ininterrompue du texte, par l'écriture tracée d'une même main et par le même nombre de lignes, qui est partout de trente-trois. On peut donc établir le tableau suivant qui nous montre la place qu'occupe chacun des fragments du Caire, du Louvre et de la Bibliothèque nationale :

(sans pagination) } CΠΕ-CΠΣ ⁽²⁾	I, 13-II, 18 = Bibl. nat., 129 ¹¹ , 136-137;
[CΠΖ-CΠΗ]	: II, 18 (<i>suite</i>)-III, 3 = Caire, n° 9224, fol. I;
CΠΘ-CΠΣ	: III, 4 (<i>suite</i>)-VI, 5 = Louvre;
[CΠΖ]-CΠΗ	: VI, 5 (<i>suite</i>)-VII, 1 = Caire, n° 9224, fol. II.

(Fol. I, *recto*, sans pages), 11 18 ÑΘΕ Ñ[ΟΥΩΛΣ] ÑΚΩΣ[Τ̄ ΕΡΕ] ÑΕΘΟ[ΥΕΡΗΤΕ]
ΕΙΝΕ ÑΘ[ΥΣΟ]ΜΤ ΒΑΡΩ[Τ̄ 19] †ΣΟΟΥÑ[Ñ]ÑΕΚΣΒΗΥ[Ε ΜÑ]ΤΕΚΑΓΑΠΗ
Μ[Ν]ΤΕΚΠΙΣΤΙΣ[·] ΛΥΩ ΤΕΚΔΙΑΚ[Ο]ΝΙΑ ÑÑΤΕΚΣΥΠΟΜΟΝΗ ΛΥΩ ÑΕΚ-
ΣΒΗΥΕ ÑΣΛΕΕΥ ΕΝΛΛ[Υ] ÑÑΕΚΩΡ[Π̄ 20] ΛΛΛ ΟΥÑΤΑΙ ΕΡΟΚ ΧΕ ΛΚΚΩ

11, 18. ΕΠΟΡΕ ΞΝΟΥΣΡΩ⁽³⁾ (Be.) omis dans Br., C. et dans la version grecque.

19. C. et Br. traduisent *κχι*⁽⁴⁾ par ÑÑ et ΛΥΩ après ΔΙΑΚΟΝΙΑ; seul Be. donne ÑÑ; à remarquer que ce dernier manuscrit emploie constamment ÑÑ au lieu de ÑÑ. — ΣΛΕΕΥ : ΣΛΕΟΥ (Be.), ΣΛΛΥ (Br.).

20. †ΣΣΙΜΕ : dans Be. ΤΕΙΣΣΙΜΕ et dans Br. ΤΕΣΣΙΜΕ. — ΙΕΣΛΒΕΛ suivant Ιεζάβεελ; les

⁽¹⁾ *Apocalypse*, p. IX-X.

⁽²⁾ Dans son introduction (p. IX) M. L. Delaporte donne pour pagination ΠΠΖ et plus bas CΠΖ; suivant ses renseignements il faut corriger en ΠΠΣ et CΠΣ.

⁽³⁾ Abréviations : Berlin Or., n° 8408 = Be.

(L. DELAPORTE, *Apocalypse*).

British Museum Or., n° 6803 = Br. (BUDGE, *Coptic biblical Texts*).

Caire, n° 9224 = C. (H. MUNIER, *Manuscripts coptes*).

⁽⁴⁾ *Nov. Test. graece*, édité par P. Buttmann.

ἡ†ς21μὲ xε ἱεζαβελ̄ ταῖ εςxω ἡμοc xε ἀν̄γοῦπροφητῑς ες†ςβω·
 λῡω εcπλaνα ἡ̄ḡαζ̄m̄2αλ̄ ετρεῦπορνευε· λῡω ἡ̄ςεοῡωμ̄ φωωτ̄
 ἡ̄ειΔωλoν· ²¹ αἷ† Δε ναc ἡ̄οῡοειω̄) xε εcεμετανοει· λῡω ἡ̄coῡ-
 ωφ aη εμετανοει [lacune de seize lignes] ²³ η̄ε[κκαηcια τη]poῡ [xε
 aηoκ] πετ[ςoτ2τ̄ ἡ̄]η̄ε[clooτe ἡ̄ḡḡ]2ητ[λῡω]†ηα† ηη[τ̄ḡ]]ποῡλ̄
 ποῡλ̄ κατaηε42βηγe· ²⁴ †xω Δε ἡ̄μοc ηητ̄ḡ ηκεcεβπε̄ ετ2ḡoῡα-
 τηpa· ηετεḡḡτοῡ τεῖcβω λῡω ἡ̄ποῡcoῡḡ ηετ2ηḡ ἡ̄πcα†[a]ηᾱς
 ἡ̄θe ε[τοῡ]xω ἡ̄μοc

(Fol. I, *verso*, lacune de seize lignes) [27 ΚΕΡΑΜΕΥ]C ΚΑ[ΤΑΘΕ 2Ω]ΦΤ' [ΕΝ-
ΤΑΙΧΙΤ]C ΕΒΟΛ[2ΙΤ̄ΜΠ]ΔΕΙΩΤ· [28 ΛΥΩ]†ΝΑ† ΝΛΗ Μ̄ΠCΟΥ ΝΤΟΟΥΕ·
29 ΠΕΤΕΟΥΝ̄ΤC ΜΑΛΧΕ ΜΑΡΕCΩΤ̄Μ ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΕΡΕ ΠΕΠ̄ΝΑ ΧΩ Μ̄ΜΟC
Π̄ΝΕΚΚΛΗCΙΑ· Π'C2ΑΙ ΜΠΑΓΓΕΛΟC Π̄ΤΕΚΚΛΗCΙΑ[ΕΤ2]Π̄CΑΡΔΕΙC· [ΧΕ-
Ν]ΑΙ ΝΕΤ̄C[ΧΩ Μ̄ΜΟ]ΟΥ Π̄[CΙ ΠΕΤΕ]ΟΥΠ̄[ΤΕC ΠCΑ]ΦC Μ̄[Π̄ΝΑ Π̄]ΤΕΠ-
ΝΟΥ[ΤΕ ΛΥ]Ω ΠCΑΦC [Π̄CΙ]ΟΥ· †CΟ[ΟΥ]Ν Π̄ΝΕΚ[2]ΒΗΥC ΧΕ ΟΥΠ̄Τ̄Κ
ΟΥΡΑΝ̄ Μ̄ΜΑΥ' ΧΕ ΚΟΠ̄2 ΕΚΜΟΟΥΤ· 2ΦΩΠ̄C ΕΚΡΟCΙC Π̄ΤΑΧΡΕ [Π]ΚΕ-
CΕΠΕ· [Ε]ΦΩΠΕ Μ̄ΜΟΝ ΚΝΑΜΟΥ· Μ̄ΠΙ2Ε ΓΑΡ ΕΝΕΚ2ΒΗΥC ΕΥΧΗΚ' ΕΒΟΛ

autres textes : ΕΛΙΣΑΒΕΛ (Be.), ΕΙΣΖΑΒΕΛ (Br.). — ΤΑΪ ΕΣΧΩ, ἡ λέγουσα, ΤΑΪ manque dans Be.; dans Br. ΤΑΙ ΕΤΧΩ. — ΑΝΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ : seule version conforme à *προφῆτις*; Be. ΑΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ, et Br. ΑΝΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ. — ΕΣ†ΣΚΩ, dans Br. ΕΣ†ΚΩ. — $\bar{\text{N}}\bar{\text{N}}\bar{\text{A}}\bar{\text{Z}}\bar{\text{M}}\bar{\text{Z}}\bar{\text{A}}\bar{\text{A}}$ suivant Br., dans Be. $\bar{\text{N}}\bar{\text{A}}\bar{\text{Z}}$, etc.

21. ΑΥΤΗ ΝΟΘΥΩΝ ΑΝ ΕΜΕΤΑΝΟΕΙ *et elle ne veut pas se repentir*, suivant la version grecque; lacune dans Be., omission dans Br.

23. $\bar{n}n\epsilon[\sigma\lambda o o t \epsilon]$; Br. $\bar{n}n\epsilon n\lambda$, etc.; Be. $\bar{n}n\epsilon\sigma\lambda o o\lambda\epsilon$.

24. $\text{†}\chi\omega$ Δε avec Br. — $\pi\kappa\epsilon\sigma\epsilon\epsilon\pi\epsilon$: Br. $\sigma\epsilon\pi\eta$ (également aux chapitres III, V, 2). — ^(sic) $\Theta\gamma\alpha\tau\epsilon\iota\rho\alpha$: faute de copiste pour $\Theta\gamma\alpha\tau$, etc., $\Theta\epsilon\iota\alpha\tau\epsilon\iota\rho\alpha$ (Br.). — $\nu\epsilon\tau\epsilon\mu\eta\tau\omicron\upsilon$ suivant Br. $\nu\epsilon\tau\epsilon\upsilon$ $\eta\tau\omicron\upsilon$ (Be) *ὅτι ἔχουσιν*. — Après $\tau\epsilon\iota\varsigma\kappa\omega$ Br. seul ajoute $\mu\mu\alpha\lambda\lambda\upsilon$. — $\sigma\omicron\upsilon\bar{\eta}$ $\nu\epsilon\tau\eta\eta\eta$: dans les autres manuscrits $\sigma\omicron\omicron\upsilon\bar{\eta}$ $\bar{\eta}\eta\epsilon$, etc.

27. [ΚΕΡΑΜΕΥ]C : la dernière lettre est bien un C ; avant ΚΑΤΑΘΕ Br. porte ΝCΕ ΟΥΘΥ-
 40Υ. — [ΞΩ]ΩΤ : ΞΩ (Br. et Be.).

28. πκογ : faute pour πcioγ «l'étoile»; Br. est également fautif πco. — ντροογε : Br. et Be. donne ν2τροογε (sur ces synonymes, voir G. MASPERO, *Les Mémoires de Sinouhit*, p. 138).

29. A partir de $\mu\alpha\lambda\lambda\epsilon\varsigma$, Br. donne la leçon $\mu\mu\alpha\gamma\ \epsilon\varsigma\omega\tau\bar{\mu}\cdot\ \chi\epsilon\ \epsilon\rho\epsilon\ \pi\epsilon\pi\bar{\eta}\lambda\ \chi\omega\ \bar{\eta}\mu\omicron\varsigma$
 $\chi\epsilon\ \omicron\gamma\ \eta\eta\epsilon\kappa\kappa\lambda\eta\varsigma\iota\alpha$. Le manuscrit du Caire reproduit exactement la version grecque.

III, 2. Le passage grec α $\xi\mu\epsilon\lambda\lambda\omicron\nu$ $\alpha\pi\omicron\theta\alpha\nu\epsilon\iota\nu$, (*le reste*) qui allait mourir, a été rendu de trois façons différentes : [ε]ϣωπε ἤμον κηλοῦ (C.), καὶ ἐννηλοῦ πε (Be.), καὶ ἐνεῦν, etc. (Br.). — εϣηκ ἐκολ : Be. : εϣηκ sans ἐκολ. — πανοῦτε (C. et Br.) suivant le grec τοῦ Θεοῦ μου; dans Be. : πνοῦτε.

ἡ ΠΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ἡ ΠΑΝΟΥΤΕ΄· ³ ΑΡΙΠΜΕΕΥΕ ΘΕ ΧΕ ἡ ΤΑΚΧΙ ΛΥΩ ἡ ΤΑΚ-
 ΣΩΤῆΜ ἡ ΛΩ ἡ ΖΕ ἡ ΓΑΡΕΖ ἡ ΓΜΕΤΑΝΟΕΙ· ΕΩΩΠΕ ΘΕ ΕΚΤῆΜΡΟΕΙΣ † ΝΗΥ
 ἡ ΘΕ ἡ ΟΥΡΕΧΙΟΥΓ· ΛΥΩ ἡ ΓΝΑΕΙΜΕ ΛΝ ΧΕ ΕΊΝΗΥ ἡ ΛΩ ἡ ΝΝΑΨ ΕΖΡΑΪ
 ΕΧΩΚ·

(Fol. II, *recto*, sans pages) vi ⁵ ζΩΟΝ̄ ΕΓΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ ΛΜΟΥ· ΑΥΩ ΕΙC
ΟΥCΤΟ ΝΚΑΜΕ ΑΥΩ ΠΕΤΑΛΕ̄ ΕΡΟC̄ ΕΟΥΝ̄ ΟΥΜΑΦΕ̄ ΖΝΤΕCΙC̄· ⁶ ΛΙCΩΤΜ̄
ΕΥCΜΗ̄ ΖΝΤΜΗΤΕ̄ ΜΠΕCΤΟΟῩ ΝΖΩΟΝ̄ ΕCΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ ΟΥCΑΠΙΧΕ̄
ΝCΟΥΟ̄ ΖΛΟΥCΑΤΕΕΡΕ· ΑΥΩ ΦΟΜΤΕ̄ ΝCΑΠΙΧΕ̄ ΝΕΙΩΤ̄ ΖΛΟΥCΑΤΕΕΡΕ·
ΠΝΕC ΔΕ ΝΤΟC̄ ΜΝΠΗΡΠ̄ ΜΠΡΤΑΚΟΟΥ· ⁷ ΝΤΕΡΕCΟΥΩΝ ΔΕ ΕΤΜΕCΤΟ̄
ΝCΦΡΑΓΙC· ΛΙCΩΤΜ̄ ΕΤΕCΜΗ̄ ΜΠΜΕCΤΟΟῩ ΝΖΩΟΝ̄ ΕΓΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ
ΛΜΟΥ· ⁸ ΛΙΝΑῩ ΑΥΩ ΕΙC ΟΥCΤΟ̄ ΕCΟΥΕΤΟΥΩΤ̄ ΑΥΩ ΠΕΤΑΛΕ̄ ΕΡΟC̄
ΕΠΕCΡΑΝ̄ ΠΕ ΠΜΟῩ ΕΡΕ ΑΜΝΤΕ̄ ΟΥΗC̄ ΝCΩC̄· ΑΥΩ ΑΥ† ΝΑῩ ΝΟΥΕ-
ΧΟΥCΙᾹ ΕΧ̄ΜΠΟΥΝCΤΟΟῩ ΜΠΚΑΖ̄ ΕΜΟΟΥΤΟῩ ΖΝΤCΗΦΕ̄ ΜΝΠCΕΒΩΩΝ̄
ΜΝΠ[Μ]ΟῩ ΜΝΠΝΕΘΗΡ[ΟΝ]̄ ΜΠΚΑC· ⁹ ΝΤΕ[ΡΕ]CΟΥΩΝ ΔΕ ΝΤΜ[ΕC]̄ †
ΝCΦΡΑΓΙC· [ΛΙ]ΝΑῩ ΖΑΠΕCΗΤ̄ ΜΠΕΘΟΥCΙΑCΤΗΡΙΟΝ̄, ΕΝΕΨΥΧΗ̄ ΝΠΕΡΩΜΕ̄
ΕΝΤΑΥCΤΟΤΒΟ[Υ]̄ ΕΤΒΕΠΩΑΧΕ̄ ΜΠΠΟΥΤΕ̄ ΜΝΤΜ̄ΝΤΜ̄ΝΤΡΕ̄ ΕΝΕΥΗΤΑΥC̄^(sic)

3. εῷωπε σε εκτμρ, etc. (Be. et C.) : εῷωπε δε εκωαντμρ (Br.). — ρεϥχιοϥε suivant (Br. et C.) : ρεϥχιοοϥε (Be.). — ἡλω ἡναϥ : dans Be. changement de place de la négation ἡ : ἡναϥ ναϥ ; dans Br. ναϥ νζε ερραι.

(Fol. II), VI, 5. ἀμοϋ : également dans Be. et Br. — πετਾਲε (C. et Be.) : rendu par πετаланϋ dans Br. — οϋμαϋε : οϋμαϋα (Be.).

6. Dans Br. $\alpha\eta\tau\mu\eta\tau\epsilon$; le α est omis dans les deux autres manuscrits; $\tau\mu\eta\tau\epsilon$. — La conjonction $\kappa\alpha\iota$ n'a pas été traduite au début des versets 6, 7, 8, 10, 13, 14, 16; au verset 9, elle a été traduite par et et aux versets 11, 12, 15 par et . — $\epsilon\sigma\chi\omega$: sous la forme $\epsilon\gamma\chi\omega$ dans Be., et $\chi\epsilon$ dans Br. — $\sigma\alpha\tau\epsilon\epsilon\tau\epsilon$, en grec $\delta\eta\nu\acute{\alpha}\rho\iota\omicron\nu$; accent de séparation entre les deux ϵ , parce que le scribe n'a pas compris le sens du mot; M. L. Delaporte a coupé le mot en $\sigma\alpha\tau\epsilon$ $\epsilon\tau\epsilon$. C'est le mot grec $\sigma\lambda\alpha\tau\eta\rho$. — $\tau\alpha\kappa\omicron\omicron\upsilon$: Be. $\tau\alpha\kappa\omicron\upsilon$.

7. **ετμεz** : dans Be. et Br. **ντμεz**. — **что** : Br. seul emploie constamment la forme féminine en **ε** dans les noms de nombres **чтоε**, verset 9, **†ε**, 12, **coε** (transcrit **co** en **сф**, etc. dans ce verset et au verset 12). — **εqxω** dans Be. et C. : faute pour **εcqxω** (Br.).

8. νογεζογσια dans C. et Br., rendu par нгез , etc. — πογν̄чтооγ : transcrit поγν̄-н̄чт , etc. dans Be., et поγλ н̄чтооγ dans Br. — з̄н̄тсн̄ф̄е (C. et Br.); з̄н̄оγс , etc. (Be.). — н̄н̄п̄з̄εωωн̄ : н̄м̄ф̄εв , etc. (Be.); н̄н̄п̄з̄εвωн̄ (Br.).

9. $\Psi\Upsilon\chi\eta$: Br. donne la forme rare du pluriel $\Psi\Upsilon\chi\omicron\omicron\Upsilon\epsilon$ (M. Budge a coupé ainsi les mots : $\chi\Upsilon\chi\omicron\omicron\Upsilon$ $\epsilon\eta\epsilon\eta\rho$, etc.). — $\bar{\eta}\eta\epsilon\rho\omega\mu\epsilon$: Br. transcrit $\eta\epsilon\eta\rho\omega\mu\epsilon$ et Be. $[\bar{\eta}]\bar{\rho}\omega\mu\epsilon$. — $\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\epsilon$ suivant C. et Br.; dans Be. $\epsilon\tau\beta\epsilon\tau\mu$, etc. — $\epsilon\eta\epsilon\Upsilon\eta\tau\alpha\Upsilon\varsigma$, rendu par $\epsilon\tau\epsilon\Upsilon\eta\tau\alpha\varsigma$ (Be) et $\epsilon\eta\epsilon$ $\omicron\Upsilon\eta\tau\alpha\Upsilon\varsigma$ (Br.).

¹⁰ αἰακαὶ ἐβόλ ἡνοῦνος ἡσμη εὔχω ἡμος ἡε φαντε οὐ φωπέ
πχοεὶς πετοῦααβ ἡμε· ἡγκρινὲ ἀν αὔω ἡγχι ἀν ἡπεκβα ἡπεν-
σνοῖ ἐβόλ ἡπνετοῦνη ἡε ἡμπακ· ¹¹ αὔω αὔ†

(Fol. II, *verso*, p. 299) ναῦ ποῦλ ποῦλ ἡοῦστολη ἡοῦφω· αὔω
αὔχοος ναῦ ἡεκαὶ εὔεμτον ἡμοοῦ ἡκεκοῦ ἡοῦοειφ· φαν-
τοῦχωκ ε[β]φα ἡεὶ νεγ[κε]σνη· νεγ[φβ]ἡρ ἡμῶλ ναῖ εἰτοῦνα-
μοοῦτοῦ ἡωοῦ ἡτεῦε· ¹² [α]ὔω αἰναῦ ἡτερεχοῦων ἡτμεῖς
ἡσφραγίς· αὔνοος ἡκμτὸ φωπε· πρη αὔκμοῦ ἡε ἡοῦδοοῦνε·
αὔω ποῶ αὔρσνο· ¹³ ἡσίου ἡτπε αὔε εἰραῖ εἡμπακ· ἡε ἡοῦκω
ἡκντε ἐσνοῦε ἐβόλ ἡνεσωβε εἰε οὔνοος ἡτη· κίμ εἰρος·
¹⁴ τπε αὔσωα ἡε ἡοῦχωωμε εἰε· τοοῦ ἡμ ἡινησοὺ αὔκίμ
ἐβόλ ἡπνεῦμα· ¹⁵ αὔω νερρωοῦ ἡπακ ἡππνοος ἡππχιαρχος
ἡππρμα· ἡππχωωρε· αὔω ἡμῶλ ἡμ ἡιρμ· αὔοποῦ ἡπνεσπ
λαῖον ἡππσιβτ ἡππτοῦειν· ¹⁶ εὔχω ἡμος ἡπτοοῦ ἡππσιβτ ἡε
εἰε εἰραῖ εἡων ἡτετῆσππ ἡπμτὸ ἐβόλ ἡπτετμοοὺ ἡπθερονοὺ
αὔω ἐβόλ ἡπτορη ἡπεεῖε· ¹⁷ ἡε αὔε ἡε πνοος ἡσοοῦ ἡτεχορη
ἡμ πετναωερατ· vii ἡππσαναῖ αἰναῦ εἰτοοῦ ἡαγγελοὺ εὔαε-
ρατοῦ ἐπετοοῦ ἡκοοὺ ἡπακ

10. Au début de ce verset καὶ rendu par αὔω Be. et Br.; a été omis dans C. — ἡμε ne se trouve pas dans Be. — ἡπεκβα : Be. ἡπεκβα. — ἡπνετοῦνη : ἐβόλ ἡππ dans Be.

12. αὔνοος ἡκμτὸ φωπε manque dans Be.

13. σωε : dans Be. et Br. σωε.

14. σωα : avec la forme σωα dans Be. et Br. — Après ησος on trouve ημ dans Br. et Be.

17. τεχορη : dans Be. τε[γ], etc.; dans Br. τορη.

vii, 1. ἡμπακ : ἡπακ dans Be. et Br.

III. LECTIONNAIRE. — C'est de Hamouli que nous vient encore ce feuillet arraché d'un lectionnaire aujourd'hui disparu. On l'avait utilisé comme page de garde à la couverture d'un ouvrage sur le martyre d'un saint Isidore inconnu. A cet emploi, il a malheureusement souffert de l'usage, qui a emporté une partie des coins et quelques lettres du texte. Le *recto* qui adhère à la reliure est tout luisant de colle et a gardé des bribes du parchemin qui formait l'armature. Au *verso*, le parchemin a gardé presque intacte sa blancheur première.

Le feuillet ne dépasse pas comme dimensions le format ordinaire : il mesure 0 m. 33 cent. dans sa longueur et 0 m. 25 cent. dans sa largeur.

La pagination est $\bar{\Gamma}$ - $\bar{\Lambda}$. Pour l'écriture, voir l'*Album* de M. H. Hyvernat, où se trouve reproduit à la planche IX, 2, un spécimen identique. Le tiret très court, qui se confond presque toujours en un point, remplace l'ε auxiliaire; souvent il est omis sans raison apparente; plusieurs fois on le rencontre sur l'ε au début des mots et sur ω de λγω. Qu'il soit semi-consonne ou voyelle, l'ι porte généralement un tréma. Toutes ces particularités ont été marquées dans la transcription ci-jointe. Chaque passage biblique est annoncé par une ou deux lignes d'un titre, entouré d'une série de points et de tirets (—•••—), et dont l'écriture penchée présente tous les caractères de celle du texte. Puis le texte commence sur une majuscule mise en vedette dans la marge et ornée d'un motif très simple, souvent reproduit dans les ouvrages coptes.

Le texte est disposé dans chaque page sur deux colonnes qui mesurent 0 m. 09 cent. de largeur et renferment un nombre de lignes variant de trente et une à trente-quatre. Il comprend :

Au recto :

Luc, XVIII, 6-8;

Actes, XVII, 15-21, précédés du titre : ΠΛΥΝΙΚ· ΠΡΑΞΙΣ & ΜΘ ΕΘΗ : l'*Office du soir* (ΠΛΥΝΙΚ sans marque d'abréviation pour ΛΥΧΝΙΚΟΝ (λυχνικόν)); *Actes* (ΠΡΑΞΙΣ), *chapitres* (& pour κεφάλαιον) 49 et suivant (ΕΘΗ pour ΕΤΕΗ, cf. *Auctarium ad Peyronis lexicon*, p. 17).

Au verso :

Les trois premières lignes donnent la fin des *Actes*.

Puis vient le titre ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : — ΕΘΗ : Psaume CI (versets 27-28) qui indique le contenu des sept lignes suivantes.

A la huitième : ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ & ΞΒ : [*Évangile*] selon (κατὰ) *Luc* (ΛΟΥΚΑΣ), *chapitre* 62 (= XVIII, 9-12).

La fin de la page s'achève sur cette suscription et le passage biblique qu'elle indique : ΤΕΥΩΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ· ΑΠΟCΤΘ ΠΡ[ΟC]ΡΩΜΕΟC & Ξ ΕΘΗ : la nuit (ou les nocturnes) du dimanche (κυριακή), l'Apôtre (ἀπόστολος) aux Romains (πρὸς Ῥωμαίους), *chapitre* 6 (= IV, 13) et suivant.

Tous ces extraits bibliques sont rédigés dans un nouveau dialecte⁽¹⁾ du Fayoum. Le fond de la langue est essentiellement sahidique; toutefois on rencontre fréquemment des formes de fayoumique pur et un mélange simultané des particularités de ces deux grands dialectes. En effet, dans les substantifs, les adjectifs et les verbes, la terminaison prend dans les mêmes mots, indifféremment, tantôt *ε* (v. g. *ⲱⲗⲁⲭⲉ*, *ⲣⲱⲙⲉ*, *ⲛⲟⲩⲧⲉ*), tantôt *ι* ou *ī* (v. g. *ⲱⲗⲁⲩ*, *ⲣⲱⲙī*, *ⲛⲟⲩⲧ*). La voyelle accentuée *ο* (sah.) se change en *ⲗ* (fay.) : *ⲉⲣⲗⲱ* au lieu de *ⲉⲣⲱⲱ*; *ⲉⲗⲟⲩ* au lieu de *ⲉⲟⲟⲩ*; *ⲧⲗⲗⲧ* au lieu de *ⲧⲟⲟⲧ*; *ⲗⲛ* au lieu de *ⲟⲛ*, etc.; cependant, à plusieurs reprises *ⲉⲃⲟⲗ* figure avec *ⲉⲃⲗⲗ*; *ⲙⲙⲟⲥ* avec *ⲙⲙⲗⲥ*; *ⲗⲛⲟⲕ* avec *ⲗⲛⲗⲕ*. De plus, *ⲗ* (sah.) accentué est remplacé par *ⲉ* (fay.) : *ⲉⲣⲛ* pour *ⲉⲣⲛⲛ*; *ⲛⲉⲩ* pour *ⲛⲗⲩ*; *ⲉⲣⲉⲧⲥ* pour *ⲉⲣⲗⲧⲥ*; mais dans quelques cas *ⲗ* reste *ⲗ* : *ⲉⲗⲛ* : *ⲉⲗⲛⲛ*; *ⲗⲛ* : *ⲗⲛ*; *ⲉⲛⲗⲩ* : *ⲉⲛⲗⲩ*. Dans les mêmes mots *ⲉ* reste *ⲉ* ou se change en *ⲛ* : *ⲉⲥⲙⲉⲩ* et *ⲉⲥⲙⲛⲉⲩ*; *ⲉⲛⲛⲛⲉ* et *ⲉⲥⲉⲛⲉ*. Dans les consonnes, il faut noter que *ⲃ* est mis quelquefois pour *ⲥ*, phénomène fréquent en moyen égyptien : *ⲉⲛⲉⲃⲛⲓ* pour *ⲉⲛⲉⲥⲛⲓ*; *ⲃⲓ* pour *ⲥⲓ*; *ⲗ* pour *ⲧ* dans les termes grecs *ⲗⲓⲙⲱⲑⲉⲟⲥ* (*τιμόθεος*), *ⲗⲉⲗⲱⲛⲛⲥ* (*τελώνης*). La lettre *ⲣ* ne permute pas, suivant la règle du dialecte fayoumique, avec *ⲗ*; cependant dans un seul cas on a *ⲉⲣⲗⲛⲓ* pour *ⲉⲣⲛⲓ*. Le redoublement est usité; on le trouve dans les expressions *ⲛⲛⲓ*, *ⲉⲱⲱⲥ*, *ⲣⲙⲙⲛⲧ*, et peut-être, quoique fautivement, dans *ⲉⲩⲉⲙⲛⲧⲧⲉⲓ*. Dans un mot *ⲛ* ne se change pas en *ⲙ* devant *ⲛ* (*ⲛⲛⲛⲟⲩⲧ*). A noter enfin la métathèse *ⲉⲱⲛⲧ* pour *ⲉⲱⲧⲛ*, le pluriel *ⲕⲉⲕⲗⲩⲛⲉ* de *ⲕⲉ* : *ⲕⲟⲟⲩⲉ* (sah.), *ⲕⲉⲕⲗⲩⲛⲓ* (fay.); *ⲉⲗⲓⲛⲉ* : *ⲉⲟⲓⲛⲉ* (sah.), *ⲉⲗⲓⲛⲓ* (boh.).

Tous ces divers passages ont été tirés du Nouveau Testament : ils sont déjà connus en sahidique par les publications suivantes :

Pour l'Évangile selon saint Luc, XVIII, 6-8 et 9-14, voir *The Coptic Version of the N. T. in the Southern dialect*, t. II, p. 338-340 (H.);

⁽¹⁾ Le terme de sous-dialecte serait plus exact; car en réalité il n'existe dans cette province qu'un dialecte, le fayoumique, dont l'aire morphologique est encore à délimiter exactement. A part cela, nous possédons une foule de textes renfermant des mots qui sont plus ou moins influencés par le bohairique et le sahidique à mesure que l'aire est plus ou moins rapprochée

de la zone où l'on parle purement ces deux grands dialectes (voir les *Coptic manuscripts brought from the Fayyum*, par W. E. Crum). Il y a donc là une question géographique à étudier et il est probable que ces emplacements ou ces centres correspondent aux divers monastères qui s'échelonnent du nord au sud du Fayoum et de la Moyenne-Égypte.

Pour les *Actes*, xvii, 15-20, voir BUDGE, *Coptic biblical texts in the dialect of Upper Egypt*, p. 215-216 (B.);

Pour le Psaume ci, 27-28, voir BUDGE, *Coptic Psalter*, p. 108 (B.);

Pour l'*Épître aux Romains*, voir C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, t. XII (W.).

(recto : F), *Luc*, xviii ⁶ ΝΤΑΔΙΚΙΑ ΧΕ ΟΥΝ ⁷ ΕΙΕ ΝΠΝΟΥ† ΝΖΕΡ
 ΠΖΑΠ ΑΝ ΝΝΕΨΩΠ† ΕΤΩΨ ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ ΜΠΕΖΑΟΥ ΜΝΤΕΥΩΗ· ΑΥΩ
 ΝΨΕΡΑΨ ΝΖΗΤ ΕΖΡΗΙ ΕΧΩΟΥ· ⁸ †ΧΩ ΜΜΟΣ ΝΗΤΝ ΧΕ ΨΝΑΕΡ ΠΕΥΖΑΠ
 ΖΝΟΥΨΕΠΗ ΠΛΗΝ ΠΩΗΡΕ ΜΠΡΩΜΙ ΝΗΥ ΝΖΕ ΕΤΠΙΣΤΙΣ ΖΙΧΜΠΚΑΣ·
 — ΠΛΥΧΗΙΚ · ΠΡΑΞΙC Κ ΜΘ ΕΘΗ —. — *Actes*, xvii ¹⁵ ΝΕΤΚΛΘΙCΤΑ ΔΕ
 ΜΠΑΥΛΟΣ ΑΥΕΝΤΨ ΨΑΛΘΗΝΕΙΟΣ· ΑΥΩ ΝΤΕΡΟΥΧΙ ΝΟΥΕΝΤΩΛΗ ΝΤΑ-
 ΑΤΨ ΨΑCΙΑC ΜΝΔΙΜΩΘΕΟΣ ΧΕ ΕΟΥΕΕΪ ΨΑΡΑΨ ΖΝΟΥΨΕΠΗ· ¹⁶ ΧΥΕΪ
 ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΠΑΥΛΟΣ ΨΩΨ† ΕΒΟΛ ΝΖΗΤΟΥ ΖΝΝΑΘΗΝΑΙΟΣ · Δ ΠΕΨΠΝΑ
 ΖΑΧΖΕΧ ΝΖΗΤΨ ΕΨΝΕΥ ΕΤΠΟΛΙC ΕCΜΗΖ ΜΜΑ ΝΙΔΩΛΟΝ · ¹⁷ ΝΕΨΨΑΧΕ
 ΠΕ ΜΝΝΙΟΥΔΑΪ ΖΗΤΕΥCΥΝΑΓΩΓΗ ΜΝΝΕΤΨΜΨΕ· ΑΥΩ ΝΕΤΖΝ[ΤΑΓ]ΟΡΑ
 ΜΜΗΝΕ ΝΑΖΡΗΝΕΤΗΝΗΥ ΕΡΕΤΨ· ¹⁸ ΖΑΙΝΕ ΔΕ ΖΗΝΕΠΙΚΥΡΙΟΣ ΜΦΙΛΟCΟΦΟC
 ΜΝΝΕC†ΚΟC ΕΥ†ΤΨΗ ΝΜΜΕΨ ΠΕ · ΑΥΩ ΝΕΡΕ ΖΑΙΝΕ ΧΩ ΜΜΑC · ΧΕ
 ΕΝΕΡΕ ΠΕΪCΑ ΝΨΕΧΙ ΧΩ ΜΜΑC ΧΕ ΟΥ · ΖΗΚΕΚΑΥΝΕ ΝΕΥΧΩ ΜΜΑC
 ΧΕ ΝΕΨΤΑΨΕΟΕΪΨ ΝΖΗΝΟΥΤΕ Ν[Β]ΡΡΕ ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΕΨΕΥΑΓΓΕΛΙΖΕ ΝΙC·
 ΑΥΩ ΤΑΝΑCΤΑCΙC · ΝΝΕΤΜΑΟΥΤ · ¹⁹ ΑΥΑΜΑΖΤΕ ^(sic) ΤΕ ΜΜΑΨ ΑΥΧΙΤΨ
 ΕΖΟΥΝ ΕΠΑΡΙΟΝΠΑΓΟC ΕΥΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΤΗΟΥΨ ΕΕΙΜΕ ΕΤΕΙCΨΩ
 ΝΒΡΡΙ ΕΤΕΚΧΩ ΜΜΟC· ²⁰ ΚΕΙΝΕ ΓΑΡ ΖΗΨΑΧΙ ΝΒΡΡΙ ΕΖΟΥΝ ΕΝΕΝΜΑΛΧΕ
 ΤΕΝΟΥΨΩ ΨΕ ΕΕΙΜΙ ΧΕ ΟΥΝ ΝΕ ΝΑΪ ²¹ ΝΑΘΗΝΝΕΟC ΓΑΡ ΤΗΡΟΥ
 ΜΝΝΨΜΜΑ ΕΤΝΖΗΤΟΥ ΜΕΥCΕΡΒΙ ΕΛΛΑΥ

(verso : Δ) ΕΙΕΜΗΤΤΕΪ ΕΨΑΧΙ Ν ΕCΩΤΜ ΕΥΨΑΧΙ ΝΒΡΡΕ : —
 ΨΑΛΜΟC ΡΑ : — ΕΘΗ *Psaume vi* ²⁷ [ΝΤ]ΑΚ ΝΤΑΚ ΑΝ ΠΙ ΑΥΩ ΝΕΚΡΑΜΠΕ

Luc, xviii, 6-8. — 6. ΟΥΝ : ΟΥ (H.). — 7. CΩΠ† pour CΩΤ†; ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ, dans H. ΕΖΡΑΙ ΕΡΟΨ. — 8. ΝΖΕ, ΝΨΖΕ (H.).

Actes, xvii, 15-20. — 15. Dans B. ΠΑΥΛΟC sans m préfixe; ΨΑΛΘΗ[ΝΑΙC], ΤΙΜΩΘΕΟC, ΕΟΥΕΕΪ suivant la note 10 de la page 215. — 16. [ΑΥΒΩΚ Ε]ΒΟΛ. — 17. ΝΝΑΖΡΗ=. — 18. ΕΠΙΚΟΥΡΙΟC; ΝΕCΤΟΙΚΟC; ΕΡΕ; ΔΕ ΠΕΧΑΥ; ΕΨΤΑΨ. — 19. ΤΕ après ΑΜΑΖΤΕ manque; ΕΙΜΕ ΧΕ ΟΥ ΤΕ ΤΕΙCΨΩ. — 20. ΜΕΥCΨΕ; ΕΙΜΗΤ†.

Psaume ci, 27-28. — 27. ΝΤΟΚ ΔΕ ΝΤΟΚ (B.). — 28. ΨΑΕΝΕΖ.

ΝΑΩΧΝ ΕΝ· ²⁸ ΝΩΗΡΕ ΝΕΚΕΖΜΖΛΛ ΝΑΟΥΩΖ ΖΙΧΜΠΚΑΖ· ΛΥΩ ΠΕΥΣΠΕΡ
 ΜΑ ΝΑΣΛΥΤΝ ΝΩΛΕΝΕΖ ΝΕΝΕΖ : — ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ Κ ΖΒ : · ΛΥ[Χ]Ω
 ΔΕ ΝΤΕΙΠΑΡΑΒ[Ο]ΛΗ ΝΖΛΙΝΕ · ΕΥΣΩΩΨ ΝΠΚΕΣΗΗΠΕ ¹⁰ ΧΕ ΡΩΜΙ ΣΝΕΥ
 ΝΕΝΤΑΥΒΩΚ ΕΖΛΗΙ ΕΠΕΡΠΗΗ ΕΩΛΗΛ · ΟΥΑ ΟΥΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΠΕ· ΛΥΩ
 ΠΚΕΟΥΑ ΟΥΔΕΛΩΝΗΣ ΠΕ · ^(sic) ¹¹ Α ΠΕΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΑΖΕΡ[Λ]ΤΕΨ ΛΥΧΙ ΝΕΙ
 ΕΨΩΛΗΛ · ΧΕ ΠΝ[ΟΥ]† †ΨΠΖΜΑΤ ΝΤΑΛΤΚ · ΧΕ Ν†Ο ΕΝ ΝΘΗ
 ΝΠΣΕΕΠΕ ΝΝΕΡΩΜΕ ΝΡΕΨΤΩΡΠ ΝΡΕΨΧΙ ΝΘΑΝΣ ΝΝΟΕΙΚ ΝΘΗ ΜΠΚΕΔΕ-
 ΛΩΝΗΣ · ¹² †ΝΗΣΤΕΥΕ ΝΣΟΠ ΣΝΑΥ ΚΑΤΑΣΑΒΒΑΤΟΝ †† ΜΠΡΜΗΤ
 ΝΝΕ†ΧΠΟ ΜΜΟΟΥ ΤΗΡΟΥ · ¹³ Α ΠΔΕΛΩΝΗΣ ΖΩΨ ΑΖΕΡΑΤΨ ΖΜΠΟΥΗΗ·
 ΜΠΕΨΕΨΨΙ ΝΝΕΨΒΕΛ ΕΖΡΑΙ ΕΤΠΕ · ΑΛΛΑ ΑΨΖΙΟΥΕ ΕΖΟΥΝ ΖΝΤΕΨΜΕΣΘΗ·
 ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ · ΧΕ ΚΩ ΝΑΙ ΕΒΑΛ ΑΝΟΚ ΠΙΡΕΨΡΝΟΒΕ · ¹⁴ †ΧΩ ΜΜΟΣ
 ΝΗΤΝ · ΧΕ Α ΠΑΙ ΕΙ ΕΠΕΣΗΤ ΕΠΕΒΗ ^(sic) ΕΨΤΜΑΙΝΟΥΤ ΕΖΟΥΑ ΕΠΗ · ΧΕ
 ΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤΝΑΧΙΣΕ ΜΜΑΨ · ΣΕΝΛΘΒΒΙΛΨ · ΠΕΤΝΛΘΒΒΙΟΨ ΣΕΝΑΧΑΨΤΨ
 : — ΤΕΨΨΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ ΑΠΟΨΤΘ ΠΡ[ΟΨ]ΡΩΜΕΟΣ Κ Ξ ΕΘΗ : —
Romains, IV ¹³ ΝΗ ΓΑΡ ΕΒΟΛ ΖΨΤΜΠΠΝΟΜΟΣ ΑΝ ΕΛΥ† ΝΝΙΕΨΨΩ ΝΑΒΡΑΖΛΜ
 ΜΝΠΕΨΣΠΕΡΜΑ · ΕΠΑΙ ΕΨΨΨΠΙ ΝΚΛΗΡΟΝΟ[ΜΟΣ] ΜΠΚΟΣΜΟΣ · ΑΛΛΑ

Luc, XVIII, 9-14. — 9. ΕΖΟΙΝΕ (H.); ΕΥΚΩ ΝΖΤΗΨ ΕΡΟΟΥ ΟΥΛΑΤΟΥ · ΧΕ ΖΕΝΔΙ-
 ΚΛΙΟΣ ΝΕ, omis dans notre manuscrit. — 11. ΜΠΕΚΕΣΕΕΠΕ; Η ΝΘΕ; ΖΩΨ manque dans
 B.; également ΑΝΟΚ. — 14. ΕΤΧΙΣΕ, après ΠΕΤΝΛΘΒΒΙΟΨ.

Romains, IV, 13. —]ΝΟΥ ΕΒΟΛ ΠΑΡΑΝ ΖΨΤΜΠΠΝΟΜΟΣ ΠΕ ΠΕΡ[ΗΤ] ΝΤΑΨΨΠΕ ΝΑΨΡΑΖ-
 [ΛΜΗ] ΝΕΨΣΠΕΡΜΑ ΕΤΡΕΨΨΨΠΕ ΝΚΛΗΡ[Ο]ΝΟΜΟΣ ΜΠΚΟΣΜΟΣ ΑΛΛΑ (W.).

H. MUNIER.